

son pays d'origine), le "radium" et l'"actinium", dont les radiations sont un million de fois plus intenses que celles de l'uranium et du thorium. On a pu, avec des substances aussi actives et principalement avec le radium, étudier des phénomènes qui n'avaient été qu'entre-vus jusqu'ici.

Ces phénomènes sont des plus extraordinaires: la radio-activité se manifeste par une énergie mystérieuse qui paraît contredire les grands principes qui sont la base de la science contemporaine.

Les rayons émanant du radium, par exemple, jouissent de propriétés analogues à celles des rayons X; mais, tandis que ceux-ci sont développés dans le milieu gazeux extrêmement raréfié de l'ampoule de Crookes, par l'action extérieure d'un courant électrique, et cessent de se manifester quand on supprime le courant, les moindres parcelles de radium et des substances analogues constituent un foyer d'énergie toujours en activité sans que rien vienne extérieurement l'alimenter.

L'expression de "métaux qui vivent" a pu ainsi être très justement appliquée à ces corps, et les propriétés vraiment troublantes dont ils jouissent viennent renverser les idées qui avaient cours jusqu'à présent sur la complète inertie de la matière.

Pour expliquer ces phénomènes, on a émis plusieurs hypothèses. L'une des plus simples, due à M. Curie, consiste à supposer qu'il existe dans l'espace des rayonnements encore inconnus et inaccessibles à nos sens. Le radium serait capable d'absorber l'énergie de ces rayons et de la transformer en énergie radio-active.

REVES GRIS

Viens dans le mystère ému des longs soirs,
Dans l'air gris des soirs douteux et sereins,
Des soirs où les bois font des reposoirs
Pour les grands amours et les grands chagrins...

Tes yeux sont plus froids quand le ciel est pâle.
Oh! que les reflets du fleuve sont tristes!
On dirait un lac de nacre et d'opale
Où le ciel répand des fleurs d'améthystes.

Il pleut sur les monts des bleuets fanés,
De lentes vapeurs traînent sur les monts;
Les prés sont fauchés, les blés sont glanés;
Pourquoi souffrons-nous, nous qui nous ai-
[mons ?

Sur le profil mou des toits et des arbres,
La lune qui naît verse de la cendre,
Et les champs carrés ressemblent aux marbres
D'un grand cimetière où tu vas descendre...

Aimes-tu la nuit, la mort, le sommeil?
Aimes-tu l'oubli plus que les baisers?
J'en sais qui n'ont plus l'effroi du réveil!
Viens dormir au fond des bois apaisés.

EDMOND HARAUCOURT.

A PANAMA

Ce qui vient de se passer à Panama n'est pas banal.

Les Américains des Etats-Unis, désireux de faire le canal, se trouvaient en face de la Colombie, laquelle, persuadée de tenir le bon bout, entendait faire payer son adhésion le plus cher possible et, dans ce but, lanternait, élevait des objections, rompait les négociations, les reprenait, voulait bien traiter, ne voulait plus, jouant au plus fin, espérant lasser la patience de la partie adverse et l'amener ainsi à ses fins.

Et les choses duraient de cette façon depuis un an environ, avec la probabilité de durer longtemps encore.

La révolution qui vient de fonder une nouvelle République, actuellement reconnue par toutes les grandes puissances, a mis fin au règne de l'indécision dans l'Isthme. Nous représentons ici la foule arborant au pied de la statue de Colomb, le drapeau de la nouvelle république de Panama.

A Mlle BERNADETTE G...

Blonde comme les blés dont l'aspect d'or me
[grise,
Elle est remplie comme eux d'un charme séduc-
[teur.

Rien n'altère son front ni son rire enchanteur,
Ni sa voix qui ressemble aux souffles de la brise.
Ainsi qu'un nénuphar se reflétant sur l'onde
Du clair ruisseau chanteur au soleil se chauff-
[fant,

Elle reflète aussi sur son galbe d'enfant
Tous les puissants attraits de sa douceur pro-
[fonde,
Ton destin, Bernadette, est doux et triomphant,
Et m'a rendu jaloux de ta gaie tête blonde.

ALPH.

Montréal, 25 décembre 1903.

PROPOS D'ÉTIQUETTE

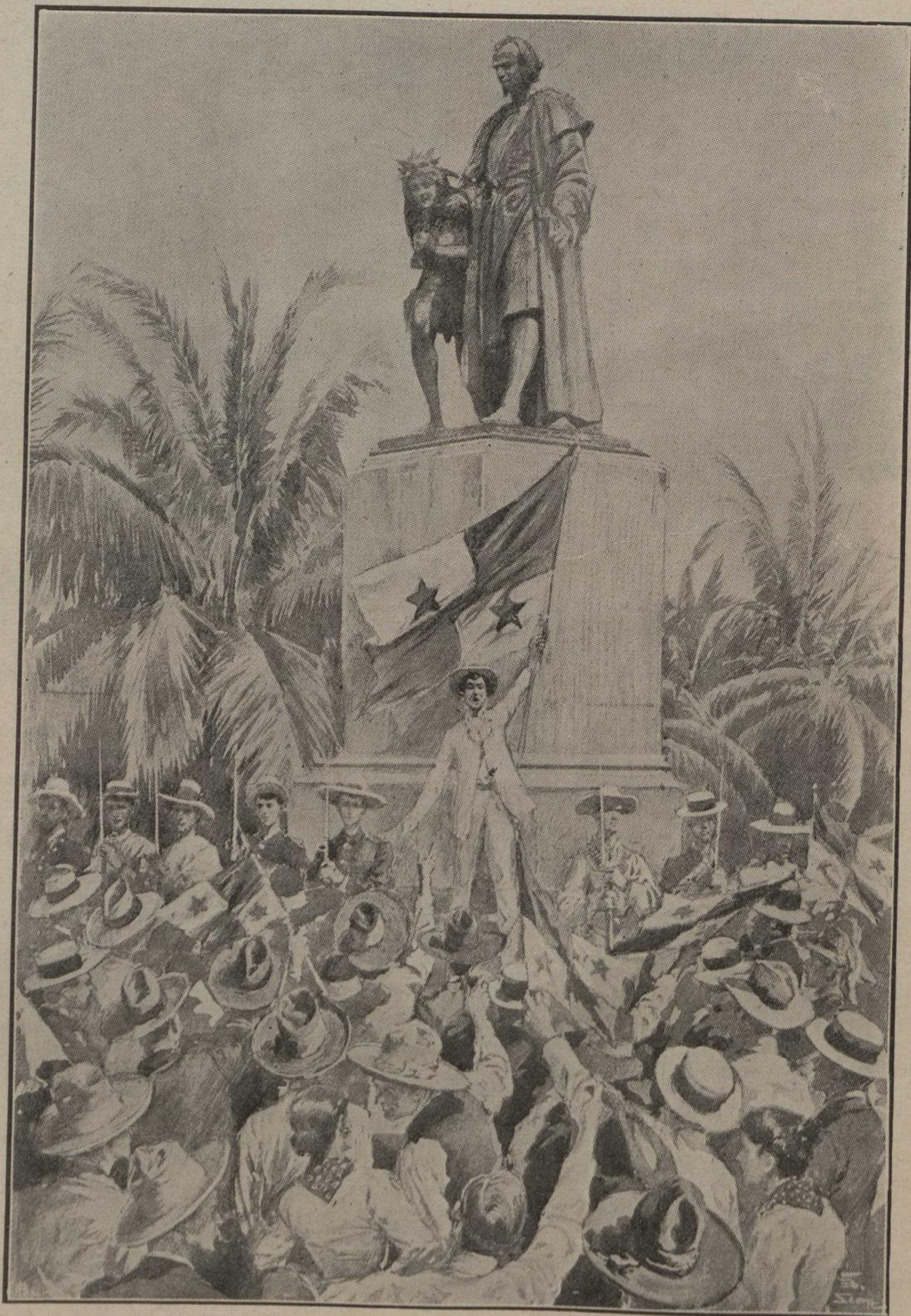
—On demande parfois si les dames appartenant au "grand monde" fument la cigarette. Il faut reconnaître la vérité; cette habitude est admise pour les femmes, même dans les milieux

suprêmes, puisque quelques souveraines fument: la reine Christine d'Espagne, la reine douairière d'Italie, l'impératrice douairière de Russie.

Quelle que soit la qualité des fumeuses, on peut dire que l'usage du tabac est anti-féminin, même dans la plus stricte intimité, même dans la solitude. La femme doit chercher à plaire; c'est une de ses fonctions sociales. Or, l'odeur du tabac compromet fort désagréablement le parfum de l'iris. La cigarette jaunit les doigts, brûle les lèvres, qui, de ce fait, deviennent rugueuses. L'haleine est moins pure; à pousser la fumée, la bouche se déforme; les yeux perdent leur brillant...

Eh bien! tout simplement, au nom du savoir-vivre et de la féminité, condamnons la cigarette pour le petit sexe... comme disait Barbey d'Aurevilly, non sans impertinence, n'est-ce pas ?

—Pour dîner en ville, le vêtement dépend du degré d'intimité de l'invité avec l'amphitryon, des habitudes de celui-ci, des gens qu'on rencontrera chez lui. Il est donc bien difficile, sans rien savoir de tout cela, de décider, pour un lecteur, s'il doit se présenter en habit, redingote ou jaquette.



LA REVOLUTION DE PANAMA — Manifestation devant la statue de Christophe Colomb, à Colon.